

SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR

24 décembre 2016 - Messe de la nuit

« Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime »

Chers frères et sœurs bien-aimés,

Que de grâces peuvent venir sur terre en cette nuit !

Pensons à la conversion de sainte Thérèse de Lisieux lors de l'ouverture des cadeaux dans la maison des Buissonnets.

Pour ceux qui aiment la littérature, pensons à la conversion de Paul Claudel une nuit de Noël !

Pour ceux qui aiment l'Histoire, pensons au Couronnement de Charlemagne en l'an 800 ou au baptême du Roi Clovis le 25 décembre 498.

Combien nous voudrions que la grâce abonde en cette nuit !

Combien nous voudrions surtout que la paix vienne de fait sur notre terre, dans nos pays en guerre, dans nos familles parfois déchirées et dans nos cœurs !

Oui, Seigneur nous sommes aujourd'hui réunis pour te fêter, pour nous unir aux anges et à nos frères et sœurs du monde entier pour te chanter, te louer, te glorifier !

Nos cantiques et nos prières, nous voulons qu'ils montent au plus haut des Cieux !

Mais viens, Seigneur !

« Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Prince-de la Paix », nous voulons ce soir t'ouvrir la porte de notre cœur pour que tu puisses y établir ta demeure à jamais...

Mais peut-être hésitons-nous encore un peu à ouvrir nos cœurs à l'Emmanuel...

Alors ce soir, je voudrais vous rapporter un fait authentique¹ ... c'était il y a 65 ans tout juste en Ukraine... ce pays qui connaît hélas encore la guerre.

Il y a 65 ans, c'était l'empire soviétique où pratiquer sa foi était interdit...

Or, il y avait une femme aveugle nommée Parasia. Elle semblait sans âge ...

Avec son fils ils avaient aménagé l'étable de la ferme pour célébrer la messe de Noël. Inquiète, elle avait été rassurée par son fils : "Tout ira bien, petite mère", lui avait-il dit.

- Et Batiouchka? demanda-t-elle en poussant la porte de l'étable. Batiouchka qui signifie « petit père » était le Père Dymitri, le prêtre qui devait venir célébrer la messe en cachette.

- Il viendra, déguisé en femme.

Le fond de l'étable était rempli de foin. Une simple échelle était appuyée à une trappe qui menait au grenier. Une lanterne accrochée à la poutre du milieu. En cas d'ennui, ils pourraient s'enfuir par là.

Cette vieille maman se proposa pour faire la garde :

" je garderai la maison, pour voir. En cas de danger, je jetterai contre la porte mon fer à repasser. Ce sera le signe. Et Batiouchka me réservera une parcelle de l'Hostie pour communier. Je suis vieille, moi : il faut penser aux jeunes.

Son fils Wasyl hochait la tête, tout pensif : « Je ne voudrais pas te désobéir, petite mère, mais j'aurais de la peine de te savoir privée de la sainte Messe. Une nuit de Noël ! Avoir cette chance ! On trouvera bien quelqu'un d'autre pour veiller ».

¹ Rapporté par Maria Winowska dans « Les voleurs de Dieu ».

Parasia rit : « Tu dis là des choses que tu ne crois pas ! Si Dieu m'a pris les yeux, il m'a affiné les oreilles. Personne n'entend aussi loin que moi. Depuis qu'ils ont tué mon garçon, tu sais bien que je suis chargée de prier pour les Judas. Dieu m'en demandera des comptes, pour ces âmes. Elles sont lourdes à porter...

Et d'ajuster les derniers préparatifs pour l'autel et la messe.

Ce n'était pas la première fois que Parasia prêtait sa maison à des réunions clandestines. Son mari, tué à la guerre avait été garde forestier. Son fils unique s'était enfui dans le maquis. Trahi par un ami, il fut pris par les rouges et pendu. Depuis ce temps, on faisait courir le bruit que Parasia était devenue folle de chagrin. Cela servait la cause. La vieille femme menait une vie solitaire et passait ses journées à prier.

Après l'arrivée des amis chrétiens, à qui l'on ouvrait après avoir utilisé le mot de passe suivant : « Sub tuum praesidium » un prière très ancienne à Notre Dame qui commence par ses mots : « Sauve-nous », le Père Dymitri arriva et ôta son déguisement.

La vieille grand-mère demanda à se confesser puis pris son tour de garde.

Avant de commencer la messe, Père Dymitri leur adressa quelques paroles :

« Frères bien-aimés, voici l'occasion de nous réjouir !

En cette nuit bénie, le Sauveur nous est né. Dans une pauvre étable, comme celle où nous sommes.

Ce sont de pauvres bêtes qui le réchauffaient de leur haleine.

S'il n'y a pas d'âne dans cette étable, il y a bien des agneaux !

Et ne pensez pas surtout que c'est arrivé une fois pour toutes, il y a 1951 ans.

Le Seigneur Jésus ne cesse de naître dans les âmes. Pour celui qui aime Dieu, c'est toujours Noël.

Il n'y a qu'à Lui dire : viens ! Et Il vient.

Même si ton âme est noire et misérable, il ne se décourage pas !

Il vient pour mettre de l'ordre dedans. Et de l'amour. Plus d'amour !

C'est cela qui nous rend riches et heureux.

Et nous devons plaindre de tout notre cœur ceux qui sont séparés de l'amour.

Nos ennemis, ceux qui nous persécutent, sont bien plus pauvres que nous... »

Puis Parasia commença son tour de veille. Tout d'un coup elle sursauta. « Qui va là ? »

Une lourde main s'abattit sur son épaule, une autre couvrit sa bouche :

- Vieille sorcière, tais-toi ! C'est donc cela, ta « folie » ? Viens !

Poussée brutalement, elle roule sur le sol en terre battue.

L'homme referma soigneusement la porte. Il ricana :

- Prise comme dans une tanière !

C'est toi, maintenant, que je ferai chanter ! Allons, oust !

D'où vient le prêtre ?

Parasia se ressaisit. L'épaule démise lui faisait atrocement mal.

Elle réalisa pleinement l'horreur de la situation.

Comment, comment s'est-elle laissée prendre ?

« Mère de Dieu, sauve-les ! Mère de Dieu, aie pitié ! Mère de Dieu, prends ma vie, mais qu'aucun d'eux ne périsse ! »

- Ils en ont pour toute la nuit ! dit l'homme en se frottant les mains. Mes miliciens seront là dans une heure.

En attendant, nous pouvons causer, qu'en penses-tu ?

Dis-moi un peu, qu'est-ce que tu faisais tout à l'heure, sur le pas de la porte ?

Parasia entendit distinctement, avec les oreilles de son âme, des paroles qu'on lui soufflait. Elle répéta docilement à haute voix :

- Je priais pour toi.

L'homme sursauta.

- Ah ! dit-il avec un rire sardonique. Voilà un honneur auquel je ne m'attendais pas ! Tu priais donc pour moi, vieille peste ? Pour moi, qui puis te tordre le cou, comme cela, tout de suite ?

Elle sentit des mains qui lui serraient la gorge. Elle n'avait pas peur, toute aux écoutes de la voix intérieure, répétant mot à mot, ce qu'elle entendait. L'étreinte soudain se desserra.

- Ce n'est pas moi qui suis à plaindre. C'est toi. Pourquoi donc n'as-tu pas pitié de ta pauvre âme ?

Et ce fut un dialogue, comme à coups d'épées :

- Mon âme, mon âme ! Encore faudrait-il que je sache qu'elle existe !

- Regarde-la donc : ne vois-tu pas ?

- Sorcière ! Lâche-moi !

- Je ne suis pas une sorcière ! C'est ton âme ! La vois-tu ? Comme un enfant ligoté. Comme un enfant affamé. Comme un enfant emprisonné. L'entends-tu qui pleure ? Ton âme, aie pitié de ton âme!

L'homme devant elle semblait foudroyé de stupeur. Ils étaient debout, elle, le dos tourné vers l'âtre, lui en pleine lumière. Ses traits crispés exprimaient une terreur indicible.

- Je vois ton âme, dit-elle avec une autorité qu'elle ne se connaissait pas. Ta pauvre âme sous la boue. L'image de ton Dieu noyée dans cette boue. Que de boue, Seigneur Jésus, quelle boue ! Ecoute...

Elle ne faisait que répéter ce qu'on lui soufflait à l'oreille,

Elle voyait les péchés de cet homme, avec toutes les précisions, avec toutes les circonstances, comme un film d'horreur se déroulant devant ses yeux.

Et de révéler à cet homme tout le mal qu'il avait commis... et hasard de la Providence divine, elle vit même qu'il était l'auteur de la mort atroce de son fils...

Puis elle se tut, épuisée. L'homme sanglotait à ses pieds. Tout à coup, elle sentit monter des tréfonds de son être une joie presque sauvage, pareille à un immense torrent qui balaie tout sur la route. Dieu l'a donc exaucée ! Son Judas, elle le tenait.

Doucement, elle se baissa et le prit dans ses bras :

- Paix, mon enfant ! C'est une nuit de Paix!

Il tourna vers elle un visage encore jeune, inondé de larmes !

- Que dois-je faire, petite mère ?

- Viens avec moi, dit-elle, viens, on t'attend.

Le tenant par la main elle le conduisit à l'étable, poussa la porte.

Père Dymitri s'arrêta net, tous les regards se tournèrent vers les nouveaux venus :

- Il est venu en Judas, dit-elle simplement, et je vous amène un frère. »

Frères et sœurs,

En cette nuit de Noël, peut-être certains s'apprêtent-ils, à travers le monde, à massacrer des chrétiens réunis pour célébrer comme nous la Naissance du Sauveur.

Peut-être certains inscriront-ils leur nom dans l'histoire sanglante de tous ces persécuteurs des chrétiens...

Mais si ce soir notre prière rejoignait celle de cette femme ukrainienne, du Père Amel et de tant d'autres de nos frères et sœurs, pour obtenir la conversion d'un de ces terroristes qui s'apprêtent peut-être à cette heure à commettre un attentat...

Nous aurions alors vraiment fait un avec le Christ venu apporter la paix en cette nuit très sainte.

Peut-être qu'en cette nuit de Noël, sans aller jusqu'à commettre les atrocités d'un attentat, certains ont néanmoins de la dureté dans leur cœur...

Peut-être que dans nos propres cœurs, il reste encore quelque chose qui nous empêche d'être pleinement heureux en cette nuit très sainte... Quelque chose de notre vie qui nous pousserait peut-être même à pleurer parce que ce n'est pas très beau à présenter à Jésus et que finalement on a peut-être aussi un peu de Judas en nous....

Mais si ce soir notre prière rejoignait celle de cette femme d'Ukraine, comme certainement celle de Notre Dame et de Saint Joseph en priant pour le salut des uns et des autres avec une profondeur et une ferveur réelle...

Nous aurions alors vraiment fait un avec le Christ venu apporter le salut et la joie dans les cœurs en cette nuit très sainte.

« Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime »

Ainsi résonna le Ciel il y a 2000 ans...

Puisse l'écho de ce chant résonner ce soir dans nos cœurs, dans nos familles, dans notre monde....

Paix sur la terre, paix dans nos familles, paix dans nos cœurs !

Que notre prière soit donc maintenant fervente !

Amen ! Gloire à toi Seigneur ! Aujourd'hui tu es né ! *Joie au Ciel, exulte la terre !* Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

Solennité de la Nativité de Notre Seigneur

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur de soutenir les membres de son Eglise afin qu'ils continuent en ce troisième millénaire de rendre témoignage du Salut apporté par le Christ à travers la célébration de cette sainte liturgie de Noël.

Prions le Seigneur, Prince de la Paix.

Implorons Le afin que par l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut apporté par le Christ en cette nuit (en ce jour) de Noël cessent les conflits, les guerres et persécutions.

Confions Lui en particulier notre désir de voir la paix revenir au Proche Orient.

Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Supplions Le pour tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur en ce jour de Noël.

Demandons Lui de leur faire découvrir qu'il est venu leur apporter la Paix et la Joie du Salut de l'âme et du corps.

Prions Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir l'accueillir davantage dans nos vies, en particulier lorsqu'il vient à notre rencontre dans le sacrement de l'Eucharistie.